
POINTS D'ACTUALITÉ

Vos questions :

Le système de la cascade offre la possibilité d'administrer des médicaments à usage humain aux animaux. Lorsqu'il existe un médicament vétérinaire et un médicament humain contenant les mêmes substances actives, est-on alors autorisé à prescrire le médicament humain si celui-ci s'avère moins coûteux pour le traitement de l'animal ?

Réponse:

Contrairement à de nombreux médicaments humains, le prix d'achat des médicaments vétérinaires autorisés à être mis sur le marché n'est pas limité par une législation.

Le traitement de l'animal relève toujours de la responsabilité du médecin vétérinaire et sera déterminé en fonction de son évaluation clinique. Par contre, le choix d'un médicament donné est quant à lui limité par des dispositions légales.

L'utilisation d'un médicament humain moins coûteux est bien sûr tentant (par exemple pour les clients à budget réduit) mais est cependant interdit par la législation européenne et belge. Par ailleurs, l'utilisation de médicaments humains pour traiter des animaux n'est pas sans risque, étant donné que ceux-ci n'ont pas été testés pour le traitement d'une indication donnée chez une autre espèce que l'espèce humaine. Même si le médicament humain contient la même substance active que le médicament vétérinaire, des différences dans la composition par exemple pourraient avoir un impact sur l'innocuité et l'efficacité chez l'animal.

Les législations européenne et belge¹ prévoient clairement que, s'il existe un médicament vétérinaire pour le traitement d'une indication donnée chez une espèce cible donnée, le médecin vétérinaire est tenu d'utiliser ce médicament vétérinaire pour le traitement de l'animal. Ce n'est que lorsqu'aucun médicament vétérinaire n'est disponible pour le traitement de son patient, que le médecin vétérinaire peut appliquer le système de la cascade, auquel cas il s'assurera successivement si :

- 1) un médicament vétérinaire (belge) pour une autre espèce cible ou une autre indication peut être prescrit ;
- 2) et si tel n'est pas le cas: si un médicament à usage humain (belge) ou un médicament vétérinaire issu d'un autre pays membre de la Communauté européenne peut être prescrit ;
- 3) et si tel n'est pas le cas, le médecin vétérinaire peut commander un médicament extemporané auprès d'un pharmacien d'officine.

Le système de la cascade **ne** peut donc **pas** être appliqué pour des raisons économiques.

Présence de souches MRSA dans des porcheries belges. Qu'en est-il ?

Une étude réalisée à la demande du précédent ministre de la Santé publique, Rudy Demotte, indique que dans près de 68% des 50 porcheries belges visitées, une souche MRSA est présente

¹ Directive 2004/24/CE et AR 14 déc 2006 (art 230 et 231)

chez les animaux. Le MRSA a été davantage détecté dans les établissements 'ouverts' (94%) que dans les établissements 'fermés' (56%).

Cette bactérie résistante se retrouve, pour 37,6% des cas, chez les éleveurs de porcs et les membres de leur famille. Dans le groupe témoin des personnes qui ne gravitent pas autour du secteur porcin, la prévalence du MRSA est d'à peine 0,4%. L'étude montre d'autre part le lien direct entre les hommes et les animaux : plus les animaux sont porteurs de la souche MRSA, plus grand est le risque que les personnes se trouvant dans l'exploitation soient aussi porteuses de la bactérie.

Les personnes qui sont le plus en contact avec les animaux sont évidemment plus souvent porteuses de la bactérie que les autres. Lorsque l'animal et l'homme ont des contacts fréquents, ils partagent souvent les mêmes bactéries. Cependant, aucune augmentation des infections qui seraient liées à la bactérie, n'a été constatée chez les porteurs.

La souche MRSA (ST398) qui a été découverte n'est pas la même que la bactérie hospitalière déjà connue. Elle ne constitue pas de risque, ni pour l'homme ni pour les animaux. La chaîne alimentaire n'est pas non plus menacée puisque la bactérie ne se transmet pas par la viande. Des mesures de protection sont toutefois indiquées pour protéger les éleveurs de porcs et diminuer les risques de retrouver la bactérie dans les hôpitaux et les maisons de repos.

La taskforce MRSA préconise d'adapter rapidement la stratégie de lutte préventive contre le MRSA en Belgique. Par exemple, en cas d'hospitalisation, les éleveurs de porcs et leur famille seront examinés de manière à ce que l'hôpital puisse prendre les mesures nécessaires s'ils sont porteurs du MRSA.

Par ailleurs, des recommandations thérapeutiques doivent également être élaborées pour les éleveurs et leur famille, et ce afin de les protéger contre la transmission de la bactérie de l'animal à l'homme ainsi que de leur apporter un traitement adéquat en cas d'une éventuelle infection par le MRSA. En cas d'infection, les médecins (généralistes) doivent tenir compte du fait que le MRSA est un agent éventuel de l'infection et, si nécessaire, prescrire un traitement antibiotique approprié.

La taskforce proposera, d'ici trois mois, une série de mesures et de pistes de recherches au nouveau ministre de la Santé publique.

Voir aussi Folia Veterinaria 2006 n° 3

Source: communiqué de presse du SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne Alimentaire et Environnement, d.d. 12/09/07.

Geskypur® : mise au point

Depuis peu, Geskypur® n'est plus enregistré pour la vaccination contre la maladie d'Aujeszky chez les chiens et les chats. Cette information nous est parvenue après la mise sous presse de l'édition 2007 du Répertoire commenté des médicaments à usage vétérinaire. C'est la raison pour laquelle cette édition reprend encore le chien et le chat dans la posologie du vaccin et que les chapitres traitant de la vaccination du chat et du chat mentionnent encore le vaccin en question.

Nouveau dans le Répertoire

Les textes de la nouvelle édition 2007 du Répertoire commenté des médicaments à usage vétérinaire ont été revus et mis à jour de manière approfondie. Dans la nouvelle édition, l'information est répartie en rubriques (telles que p.ex. indication, effets indésirables, interactions, ...) qui devraient faciliter la recherche d'informations spécifiques. Par ailleurs, des symboles ont été ajoutés par substance active ou association de substances actives, pour

indiquer si elle peut être administrée aux animaux producteurs de denrées alimentaires en général ou seulement aux chevaux destinés à la consommation lorsque les autres conditions pour l'application du système de la cascade sont également remplies.

Plus d'information sur ces symboles : voir la couverture intérieure à l'arrière du répertoire.

ABCD pour le chat

L'*Advisory Board on Cat Diseases* (ABCD) européen publie sur son site Web des directives pour la prévention et le traitement des maladies infectieuses félines.

Actuellement, les directives suivantes sont déjà disponibles : calicivirus félin, herpèsvirus félin et virus de la panleucopénie féline.

Ces directives visant spécifiquement la situation européenne sont basées sur les connaissances scientifiques actuelles concernant les maladies et les vaccins actuellement commercialisés en Europe.

<http://www.abcd-vets.org/>